

# Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 44 – Mars 2017



## Vie de la Société,

Samedi 18 mars, se tenait l'assemblée générale ordinaire de la Société.

Ensuite, Myriam Chevalier, doctorante en *Histoire de l'art*, présentait l'histoire et l'architecture de l'église de Saint-Vaast-de-Longmont. L'église domine les maisons dispersées du village, situé au sud du confluent de l'Oise et de l'Automne, proche de Verberie. Cet emplacement protégé lui a permis de résister aux passages des guerres mais l'a maintenu dans l'anonymat en dépit d'une réalisation architecturale et sculpturale de qualité, génératrice d'inspirations pour les édifices environnants.

Le chœur primitif remonte à 1070, il en subsiste un décor de palmettes et des marques de tâcherons identifiés sur la cathédrale de Senlis. Le clocher, édifié vers 1080 - 1100, comporte deux niveaux de baies, surmontées d'une flèche octogonale cantonnée de quatre pyramidions. L'édifice d'origine, au plan carré très simple, est agrandi, au nord, vers 1100 - 1120, d'une chapelle dotée de trois petites fenêtres romanes et d'une corniche sculptée décorative, baptisée *corniche beauvaisine*. L'intérieur, voûté en cul de four, conserve trois types de polychromies murales de 1150, 1180 et du XIV<sup>e</sup> siècle. Le portail sculpté de l'église est élevé vers 1130 - 1150. Identique à celui de Trumilly, il comporte quatre voussures. Un avant-porche a été ajouté au XVI<sup>e</sup> siècle.

Le décor caractéristique de la *corniche beauvaisine* apparaît précocement sur l'église de Saint-Vaast et s'épanouit pendant le XII<sup>e</sup> siècle dans le Valois, le Vexin, le Beauvaisis et le Soissonnais. Il est constitué d'une série d'arcatures qui reposent sur des modillons, chaque arcature se dédoublant en retrait en deux arcs plus petits. Ce motif apparu vers 1090 perdurera jusqu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Il perd cependant du relief au cours du temps.

## Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, Danièle Cordy, Françoise Le Chapelain, Anne Fievet, Marie-Claude Dazun, Colette Legrand, Fanny Moulin, Virginie et Pierre Le Tarnec, Brigitte et Yves Turc, Yvon Berthelot, Olivier Lerouge, Thierry Abran et Patrice Lainé, nouveaux adhérents.

## Le coing des Arènes

En partenariat avec la chocolaterie et pâtisserie Yvon Berthelot de Senlis, qui en a assuré les frais de plantation, dix-neuf cognassiers d'essences variées ornent désormais l'entrée du jardin des Arènes.

L'objectif de cette culture est d'acclimater à Senlis une nouvelle confiserie : le cotignac des Arènes de Senlis. Le cotignac se différencie de la gelée ou de la pâte de coing par sa composition, son caractère ferme et son goût plus sucré adoucissant l'acidité naturelle du coing. Pour respecter la tradition, il est vendu dans une petite boîte d'épicéa ornée d'une aquarelle des Arènes.

Lundi 13 mars à 17 heures, M<sup>gr</sup> Benoit-Gonnin, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis bénissait la plantation, en présence de Jérôme Bascher, vice-président du conseiller départemental, de Pascale Loiseleur, maire de Senlis, de M<sup>gr</sup> François de Mauny, de Stephan Janssens, archiprêtre de Senlis, de Monsieur l'ambassadeur Jean-Marc Simon, des conseillers municipaux, des Sociétaires et invités, faisant de ce petit événement un moment de convivialité et de concorde urbaine. Une dégustation a clôturé cette cérémonie couverte par la presse locale et régionale.

<http://www.leparisien.fr/senlis-60300/avec-ses-coings-senlis-ressuscite-une-confiserie-antique-13-03-2017-6759321.php>

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/picardie/oise/senlis/patissier-senlis-se-lance-fabrication-du-fameux-cotignac-1214121.html>



## Chapelle Saint-Lazare

Sous l'impulsion de l'Association pour la réhabilitation de la chapelle Saint-Lazare du centre hospitalier de Senlis, une première tranche de travaux de restauration, charpente, couverture, maçonnerie est actuellement en cours sur le bâtiment.



© Gilles Bodin.

## Enrichissement de nos collections

Véronique Baube transmet à la Société un lot de documents du XX<sup>e</sup> siècle concernant la cathédrale de Senlis. Parmi ceux-ci, notons en particulier la revue bimestrielle *Notre-Dame de Senlis*, publiée dans les années 1970 par la paroisse sous la direction de l'archiprêtre Charles Snejdareck.

## Du renfort à la bibliothèque municipale

Depuis le début du mois Aube Pontalier, naguère en poste à la *Bibliothèque diocésaine de Bayonne*, a pris les fonctions d'adjointe chargée du fonds patrimonial et des archives à la *Bibliothèque municipale de Senlis*. La Société se réjouit de cette nomination et lui souhaite la bienvenue.

## Site internet

Dominique Vermand, vice président d'honneur de la Société, met en ligne sa riche documentation iconographique et le fruit de ses recherches sur les églises de l'Oise : un outil incontournable.

<http://www.eglisesdeloise.com/monument/senlis-chapelle-saint-frambourg/>

## Aux enchères

La salle des ventes de Brest proposait le 14 mars un curon en argent, œuvre de Pierre-Jérôme Carbon, orfèvre à Senlis, reçu en 1760. De forme tulipe, le corps est uni et gravé de filets et du chiffre M.M. Il pèse 70 grammes et mesure 6,5 centimètres de haut.



© ADJUG'ART S.A.R.L - M<sup>e</sup> Yves Cosqueric

Samedi 25 mars, la salle des ventes de Clermont-Ferrand dispersait une partie de la bibliothèque de Barante. Retenons ce recueil de planches de la *Description du département de l'Oise* de Jacques Cambry, publié à Paris en 1803. Cet atlas compte un frontispice allégorique des sources de l'Oise, une carte du département et 42 planches gravées (sur 46). Œuvres de Naudet, elles représentent Beauvais, Chaumont, Savignies, Clermont, Liancourt, Mortefontaine, Creil, Montataire, Pont-Sainte-Maxence, Chantilly, Montépilloy, Crépy-en-Valois, Senlis, etc.

## Église Saint-pierre

Une nouvelle tranche de travaux est en cours sur l'église Saint-Pierre. Cette photo accrédite un sablage de la façade gothique. Quelques consolidations des sculptures en place sont effectuées. Une restauration des remplages de la baie centrale sera-t-elle à l'ordre du jour, les planches qui occultent la fenêtre étant très disgracieuses et le dessin des remplages fort connu et documenté ?



© Gilles Bodin.

## J'étais à Austerlitz : voilà un brave !

Au cimetière de Senlis, entrée boulevard Pasteur, dans l'angle du mur de clôture à droite, repose le capitaine d'infanterie, Jean-Baptiste Casimir Deshais, chevalier de la Légion d'honneur (le 17 juillet 1809), né à Senlis le 2 septembre 1769 et décédé à Senlis le 19 février 1848, en son domicile rue de Paris.

Soldat au régiment Poitou le 18 août 1785, il participe aux campagnes de mer sur le vaisseau l'*Apollon* en 1791. Il est nommé caporal le 15 janvier 1792, et est engagé dans les campagnes de la République dans le Nord. Promu sous-lieutenant *au choix* le 30 prairial de l'an 2, un mois avant la bataille de Fleurus, il sera blessé par balles à plusieurs reprises, à la cuisse le 22 mars 1793, probablement à la bataille de Louvain, puis au bas ventre, le 23 floréal de l'an 5. Il est affecté à l'*Armée de l'Ouest* en l'an 4. Transféré à l'*Armée d'Italie*, il participe aux campagnes d'Égypte et de Syrie. Promu lieutenant le 23 ventose de l'an 7 à l'issue de la prise de Jaffa, puis capitaine le 10 fructidor de l'an 11, (28 août 1803), il commande alors une compagnie de voltigeurs. En septembre 1805, il fait partie de la *Grande Armée* qui gagne à Austerlitz le 2 décembre. Il opère ensuite en Istrie, dans la marche d'Ancône et les États Romains. En 1809, il est blessé au bras gauche au combat de Saint-Daniel, le 11 mai (*San Daniele* à 20 km au nord d'Udine). Il combat néanmoins à Wagram le 6 juillet, où, blessé au bras droit d'un coup de feu, il gagne sa Légion d'honneur. Il commande ensuite la 3<sup>e</sup> compagnie de grenadiers du 13<sup>e</sup> régiment de ligne au Tyrol. Il est admis à la retraite le 18 avril 1810. De retour à Senlis, il épouse Marie Anne Voulquier, le 11 juillet 1810. Son fils, Isidore Frambourg Achille naît le 2 septembre 1812.



JEMMAPES  
FLEURUS  
LODI  
CASTIGLIONE  
RIVOLI  
PYRAMIDES  
GAZAH  
JAFFA  
ABOUKIR  
HELIOPOLIS  
AUSTERLITZ  
WAGRAM  
CI GIT  
JEAN BAPTISTE CASIMIR DESHAIS  
CAPITAINE RETRAITÉ  
CHEVALIER DE LA LEGION  
D'HONNEUR  
DECEDE LE 19 FEVRIER 1848  
Cimetière de Senlis

© Denis Pigier.

## Trésors de notre bibliothèque

Provenant d'un don de l'abbé Eugène Müller, la Société conserve trois petits documents concernant Gustave Loustau, diplômé de l'École centrale des arts et manufactures, agent administratif du matériel de la traction de la Compagnie du chemin de fer du Nord, trésorier de 1854 à 1885 de la Société des Ingénieurs civils (membre fondateur en 1848), membre de notre Société de 1880 à 1893 et de plusieurs autres sociétés savantes, demeurant rue des Béguines à Crépy-en-Valois.

Le 10 septembre 1879, à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, le comité de la Société des ingénieurs civils présidé par Gustave Eiffel, recevait pour un déjeuner à la première plate-forme de la tour, l'ingénieur américain Thomas Edison. Les convives furent ensuite invités par Eiffel dans son appartement de la troisième plate-forme, accompagnés du compositeur Charles Gounod qui s'installa au piano. Edison, Eiffel et Gounod honorèrent alors Gustave Loustau, doyen octogénaire de la Société des Ingénieurs civils, d'une dédicace signée du menu. La photographie de cette dédicace est conservée dans nos archives, accompagnée d'un texte imprimé du récit de la journée et du faire-part des noces d'or de Gustave Loustau, décédé le 20 janvier 1895.

Thomas A Edison Top Eiffel Tower Sept 10 89

To the oldest member  
of the society of Civil  
Engineers from one who  
has the greatest  
admiration for all  
Engineers including the  
great Engineer the Bon Dieu  
approve l'écriture  
c'est de l'usage  
Ch. Gounod

Mais avec le très grand plaisir  
de recevoir ici au sommet de  
la Tour le M<sup>r</sup> Loustau,  
le Juge de L<sup>r</sup> 8<sup>me</sup> Jug<sup>e</sup>  
Civil et l'attache de  
nos sentiments de sympathie  
107.89. G. Eiffel

M<sup>r</sup> G. Loustau. Ingénieur civil

© SHAS DD 866, bte 275

### Exposition à la *Bibliothèque municipale*,

Gilles Bodin a présenté, en trois sessions, à quelques 70 de nos membres, l'exposition *La bibliothèque sort de sa réserve : la chronique de Nuremberg*. Le texte de cette présentation et le catalogue de cette exposition sont en ligne sur notre site :

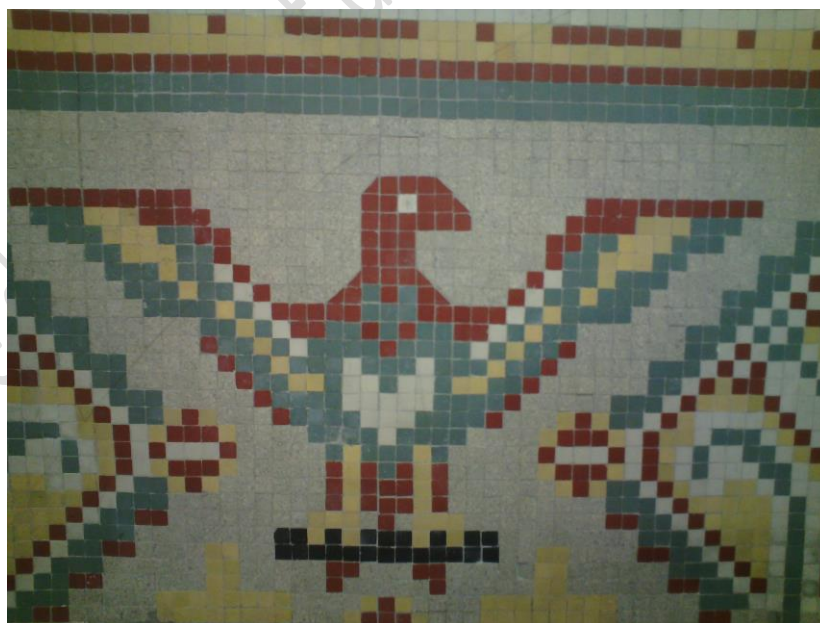
<http://archeologie-senlis.fr/joomla3/index.php/dossiers>

La presse s'est également fait écho de cette exposition,

<http://www.leparisien.fr/senlis-60300/senlis-deux-exemplaires-originaux-des-chroniques-de-nuremberg-exposes-13-02-2017-6678135.php>

### Photo mystère de février

Cette mosaïque orne la salle d'attente de première classe de la gare ferroviaire de Senlis reconstruite en 1922 par les architectes Gustave Umdenstock et Urbain Cassan. La gare, le bâtiment de consigne annexe, de toilettes et de lampisterie, à droite de la gare et le bâtiment d'annexe à gauche de la gare ont été inscrits à *l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques* le 17 août 2001.



© Jean-Marc Popineau.

## Photo mystère de mars

Bien sûr c'est facile, belle cheminée mais de quand date-t-elle et que fait-elle là ?



© Marc Durand



*Château royal, 47, rue du Châtel  
60300 Senlis*

Fondée en 1862.  
Reconnue d'utilité publique en 1877.  
[contact@archeologie-senlis.fr](mailto:contact@archeologie-senlis.fr)  
[www.archeologie-senlis.fr](http://www.archeologie-senlis.fr)